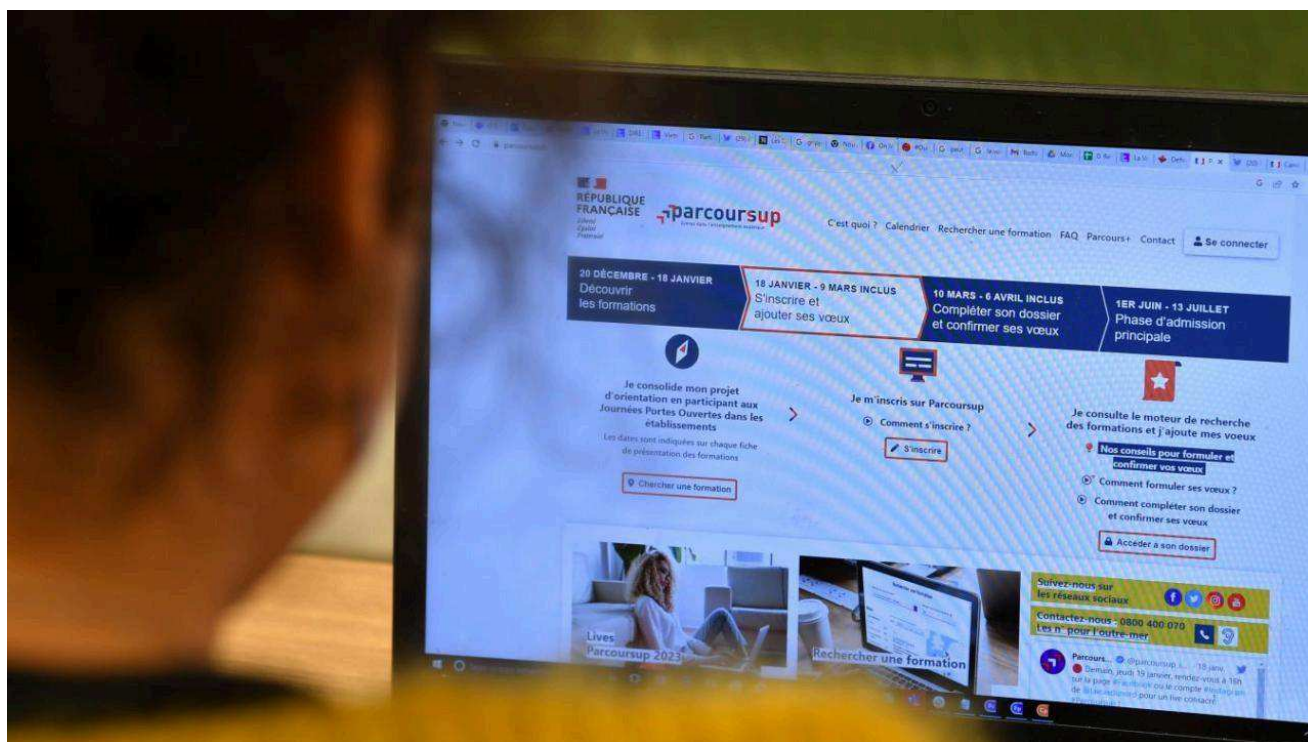


Parcoursup, le début d'un (très) long processus pour les élèves de terminale



Parcoursup ouvre sa plateforme pour s'inscrire et formuler ses vœux le 15 janvier 2025 Photo Florent Moreau La Voix du Nord

Le mois de janvier marque le démarrage des vœux à formuler sur Parcoursup, la plateforme d'accès aux études supérieures. Deux élèves témoignent de leur expérience, passée et future, de la plateforme.

Le 15 janvier 2025, les élèves de terminales devront formuler leurs vœux d'études supérieures sur Parcoursup., Mise en place par le Ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation en 2018, la plateforme est ouverte depuis le 18 décembre 2024. Les futurs étudiants peuvent ainsi passer en revue les écoles et formations souhaitées, avant l'étape des vœux.



Un stress palpable

Pour Albane, élève de terminale de 17 ans, la tension est palpable : « Je suis assez stressée parce qu'on m'a dit que la plateforme a la réputation d'être assez aléatoire. J'ai peur de ne pas être prise dans les écoles que je souhaite – Albane aimerait intégrer une école de Management – et aussi parce que nous n'avons pas encore eu les informations ni de cours dédiés à Parcoursup. » (On est alors début décembre, NDLR).

Situation complètement différente pour Charlotte. Diplômée du baccalauréat 2024 qui a vécu l'expérience Parcoursup. Elle veut entrer en médecine en 2e année, en commençant par une licence Science de la vie plutôt qu'une classe prépa plus sélective. « J'ai eu la chance d'avoir un professeur principal qui organisait régulièrement des séances pour qu'on puisse rédiger des lettres de motivation et se renseigner sur les écoles. Mais je sais que ce n'était pas le cas pour tout le monde. »

Une attente interminable

Une fois les vœux formulés, elle doit patienter jusqu'à fin mai pour connaître le verdict : accepté, refusé ou sur liste d'attente. « Il faut parfois attendre plusieurs semaines avant de savoir si on est pris ou non dans les écoles pour lesquelles on est en liste d'attente », explique Charlotte qui n'a pas eu son premier choix. Elle pensait pourtant avoir un bon dossier : un bac spécialités scientifiques (Physique Chimie et SVT) mention assez-bien et des notes régulièrement hautes dans ces matières toute l'année. « J'ai dû attendre 4 à 5 semaines pour avoir une fac que je souhaitais, à Caen. »